

**Chantal MALEBERT vous lira un extrait de « Le bestial serviteur du pasteur Huuskonen » de Arto PAASILINNA.**

En compagnie d'un ours qu'il a reçu en cadeau un peu empoisonné, un pasteur fort peu apprécié de sa hiérarchie ecclésiastique part à l'aventure après un divorce, sa femme ayant refusé de prolonger la cohabitation avec un ursidé. Aventure assez farfelue pleine de rebondissements invraisemblables racontés le plus sérieusement du monde. Cette relation singulière avec un ours qui ne grandit pas qu'en sagesse va générer tout au long de ce périple des situations loufoques parfois délirantes, déclenchant autour de ce duo d'exception des réactions d'ahurissement et d'intolérance obligeant le pasteur et son compagnon à une éternelle fuite en avant. Cette fuite devient aussi une quête.

« La fuite est devenue une constante dans mes récits mais il y a quelque chose de positif dans la fuite si, avant, il y a eu combat » a dit Arto Paasilinna.

La source de cette fuite qui prend une tournure initiatique dans son écriture, vient sans doute de son enfance. En effet, sa famille condamnée à l'exode pendant la guerre et sa propre naissance dans un camion en fuite ont sûrement marqué cet auteur qui a exercé tous les métiers sauf....celui de pasteur.

.

**Michel GENNIAUX vous lira un extrait de « le livre de Dina » de Herbjorg WASSMO.**

L'histoire se passe à l'extrême pointe de la Norvège, dans un pays de fin du monde, le grand Nord, avec ses fjords, la mer fouettée par des vents étranges, une lumière d'argent.

L'histoire d'un traîneau chutant dans l'abîme, accident ? Une fin pareille ne peut être que l'œuvre du diable. Le corps de l'homme blessé bascule et disparaît dans le torrent. Dina, sa femme rentre au village avec le cheval et « les limons vides », muette et folle de chagrin. Elle retrouve sa maison du bord de mer, au silence pieux, aux lourdes étoffes mordorées, au lit à baldaquin, aux servantes s'activant aux fourneaux. Et puis il y a Tomas, le garçon de ferme, bien vivant, alimentant le feu dans la cheminée. Et puis il y a la musique du violoncelle.

Histoire d'une femme solitaire, murée dans son silence, à la fois passionnée et voluptueuse, arrogante, farouche, libre.

Histoire d'un destin peut être diabolique : en jouant, enfant, elle tue sa mère, elle perd la parole.

Un pays où les mots ne sortent pas. La bouche de Dina les formait mais aucun son ne les suivait.

Et puis il y eut le corps retrouvé, gelé, l'enterrement, et le reste : un long chemin de vertige, de sauvagerie et de hargne.

**Philippe MALASSAGNE vous lira un extrait de «Matin et soir » de Jon FOSSE.**

Chaque matin Johannes se lève, boit une tasse de café et mange une tartine, puis il fume une cigarette et se demande que faire de sa journée.

Alors il part pêcher, comme toujours, comme il le faisait quand il était pêcheur. Mais un matin c'est le soir, c'est l'hiver et l'été à tour de rôle. Tout devient étrange : la tartine, le café, même se réveiller. Tout est comme toujours, mais tout est aussi un peu décalé. Il essaye de pêcher à la ligne, et sa dandinette ne veut pas descendre.

Les maisons ont une pesanteur nouvelle, comme si elles contenaient plus de terre mais aussi plus de ciel. Sur la grève, Johannes rencontre son ami Peter, et lorsque l'obscurité tombe brusquement, sa femme Erna vient à sa rencontre. Et pourtant Peter et Erna sont morts depuis bien longtemps...